

PROPOSITIONS ET PRINCIPES POUR LA CREATION DE DEUX MUSEES ETHNOGRAPHIQUES DE PLEIN AIR EN SERBIE

L'idée de musées ethnographiques de plein air n'est pas nouvelle: elle prit naissance dès la fin du XIX^{ème} siècle lorsque le célèbre ethnologue serbe, Sima Trojanovic, proposa de créer à Belgrade une institution de ce genre. . . Entre les deux guerres, des auteurs yougoslaves publièrent des ouvrages sur les musées ethnographiques de plein air et signalèrent les créations réalisées en ce domaine pour la présentation de chefs d'oeuvre de l'architecture populaire yougoslave. Dès cette époque, on constata l'impossibilité de créer un musée de plein air au plan national, étant donné les très grandes différences géographiques et ethniques qui existent entre les diverses régions yougoslaves. Ces différences

expliquent la naissance de cultures populaires très particulières selon les régions. Ces divisions entre les différentes régions du pays ont encore été accentuées, jusqu'à la première guerre mondiale, par les circonstances historiques, politiques et économiques. Après la seconde guerre mondiale, on a recommandé la création à travers le pays de musées de plein air, à côté des musées locaux.

Mais ce n'est qu'à partir de 1960 que la mise en oeuvre de cette idée fut entreprise. Un musée ethnographique local fut ainsi aménagé à Skofja Loka en Slovénie, un autre à Sisak en Croatie tandis qu'en Serbie on envisageait la réalisation d'un important musée de plein air d'ethnographie près de

1. Zlatibor. Maison rurale en bois.





2. Pokajnica. Eglise en bois du début du 19e s.

Belgrade sur un versant de l'Avala. D'autre part, les opérations systématiques de restauration des ensembles anciens, urbains et ruraux, ont permis de créer autour de ces ensembles une sorte de musée ethnographique dans la nature, en plein air. Cette initiative a incité de nombreux musées, des organismes de tourisme et d'autres institutions à proposer et étudier la création de musées locaux d'ethnographie, en plein air.

Dernièrement, cette idée de musées de plein air régionaux et locaux a commencé à prendre forme en plusieurs contrées de Yougoslavie. Des discussions entre experts des disciplines concernées, une conclusion s'est dégagée: la tâche prioritaire est de rassembler, le plus rapidement possible, une documentation scientifique complète et de définir des principes tenant compte, sur pied d'égalité, des fonctions scientifiques, pédagogiques et touristiques des musées de plein air.

Pour comprendre les conditions dans lesquelles sont réalisés les musées de plein air yougoslaves, au plan local et régional, il est indispensable de souligner que:

1. *Les musées ethnographiques locaux, ou correspondant à une petite province, conviennent à un pays dans lequel les formes de l'architecture rurale sont très différentes selon les endroits et où les ressources sont en majeure partie aux mains des communes.*

2. Le tourisme joue maintenant en Yougoslavie un rôle essentiel, les ethnologues et les conservateurs doivent donc réclamer que leur action commune se réalise *en collaboration avec cette importante branche de l'économie nationale qu'est le tourisme.* *

3. Les monuments les plus précieux de l'architecture rurale n'ont pu se conserver, dans la plupart des cas, que dans les régions les plus reculées, les plus difficiles à atteindre du pays. Il convient donc de transférer les *exemplaires les plus caractéristiques* et les plus beaux de l'architecture populaire en des lieux plus abordables où ils pourront être regroupés, sauvegardés et mis en valeur. Pour pallier à l'impossibilité d'assurer la conservation *in situ* de ces monuments, dans leur cadre d'origine et leur „micro-ensemble“, on peut avoir recours à un procédé: les conserver sur un plus large espace, dans le „macro-ensemble“ d'une région où ils seront mis en valeur.

4. Cette façon de présenter certaines constructions

3. Zlatibor. Etable à deux étages: gros bétail en bas, menu bétail en haut.





4. Anciennes maisons en bois de Golubinje (Portes de fer) déplacées et reconstruites près de Zepenski v

rurales anciennes permet d'assurer leur sauvegarde de la façon la plus efficace, dans les circonstances actuelles. Mais cette protection se limite à quelques ensembles, les plus beaux et caractéristiques. Parmi les nombreux exemples de musées de plein air que compte la Yougoslavie, nous n'en pouvons citer que quelques uns ici:

**LES MAISONS DE BOIS DE ZLATIBOR,
A „PARTIZANSKE VODE“, EN SERBIE**

La pittoresque montagne de Zlatibor et les hameaux de chalets, construits en troncs d'arbres, qui sont disséminés sur ses pentes ont inspiré à une équipe d'experts de l'Institut pour la protection des monuments historiques de Serbie un projet de programme pour la fondation d'un parc ethnographique qui porterait le nom de „Chalets de Zlatibor“. Ce musée de plein air serait installé à proximité d'un centre touristique qui vient d'y être construit. Il est prévu d'y transporter une trentaine de constructions de bois, aux fonctions diverses, datant la plupart du XIXème siècle, représentant différents styles de cette architecture régionale: maisons d'habitation, une église et son clocher, ainsi que des équipements anciens: meules à main, rouleaux pour presser le

drap, etc. . . Une partie du parc serait aménagée pour l'hébergement des touristes: terrain de camping, auberges anciennes restaurées, et quelques petits chalets abritant des logements.

**LE PARC ETHNOGRAPHIQUE NATIONAL DE L'AVALA,
PRÈS DE BELGRADE**

Cherchant le moyen le plus efficace d'assurer la protection des constructions anciennes présentant un intérêt ethnographique, l'Institut pour la protection des monuments historiques de Serbie a confié à un groupe d'experts le soin de définir les principes et le programme d'un musée ethnographique de plein air, au plan de la République de Serbie. Ce parc a été conçu comme un *musée national de plein air*. On y conservera et on y exposera des constructions d'architecture populaire provenant d'abord de Serbie, puis de toute la Yougoslavie. L'emplacement choisi est sur un versant de l'Avala, lieu d'excursion proche de Belgrade. Deux zones différentes sont prévues, l'une réservée au musée proprement dit, l'autre à l'accueil et l'hébergement des touristes.

Le musée exposera des constructions et des objets folkloriques des XVIIIème et XIXème siècles, selon

la typologie déjà adoptée pour l'étude du village et de la maison yougoslaves. Le programme a prévu l'aménagement de *quatre différents types de villages* et d'éléments liés à la vie rurale. On pourra voir, en outre, des constructions utilisées par l'économie traditionnelle: moulins-à-vent, moulins-à-eau, meules, greniers, greniers à maïs, fontaines et puits, fours de boulangers. . . ou illustrant la vie spirituelle de jadis: églises de bois, cimetières, monuments divers. . . Tous ces bâtiments seront munis des objets ménagers anciens qui leur étaient propres.

Dans la seconde zone du parc, on trouvera des constructions typiques des cités commerçantes des Bal-

kans, qui voisineront avec des bâtiments ruraux. Cette section assumera des fonctions touristiques et hôtelières.

L'emplacement proposé pour le parc est très vaste. La principe de sa création a été approuvé par les autorités compétentes. Sa réalisation a été confiée au Musée d'Ethnographie de Belgrade, qui s'est assuré de l'emplacement et a fourni la documentation scientifique et technique nécessaire pour le plan d'aménagement. A l'heure actuelle, on met au point certains détails techniques et on procède à l'achat des premières constructions choisies.

Dobroslav PAVLOVITCH, Yougoslavie

SUMMARY

In Yugoslavia the creation of open-air local and regional ethnographical museums is based on the following observations:

1. Local ethnographical parks are suitable for countries which contain a very wide range of different types of vernacular architecture and where the local authorities have the financial resources necessary for their creation.

2. Due to the priority given to tourism in Yugoslavia, the tourist organizations are often willing to contribute to the development and financing of ethnoparks.

3. The most important monuments of rural architecture are in isolated regions and barely accessible, they have to be transported and reassembled for restoration.

4. In present circumstances the creation of ethnoparks is the best way of conserving a few outstanding examples of vernacular architecture.

The following ethnoparks are among those to be created:

Zlatibor: the park will be made up of 3 parts:

a. An original wooden chalet from Zlatibor, completely furnished and with all its out-buildings.

b. Beside a stream, various household activities will be

exhibited, as will an old church with its belfry and a cemetery.

c. Hotel section, with authentic inns and camping sites. Central Ethnopark near Mount Avala will be an open-air central museum, with two sections: museum and hotel. The first is to contain objects connected with the science, arts and crafts of the 18th and 19th centuries as well as characteristic dwellings from each of major type of Yugoslav villages, functional buildings (watermills, fountains, wells, ovens), some churches, cemeteries, etc.

The second part will be comprised of monuments typical of Balkan commercial centres with craft-shops and inns.

The area designated for the ethnopark covers 75 hectares (185 acres). The creation of an open-air theatre in a natural amphitheatre is also planned.

The project will be financed in stages with the aid of various scientific and financial institutions.

1. Zlatibor. A wooden peasant's house.

2. Pokajnica, wooden church — beginning of 19th century.

3. Zlatibor. Two storey stables—cattle on groundfloor, small animals above.

4. Old wooden houses of Golubinje (Iron gates) transferred and reconstructed near Zepenski vir.